

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le Parti communiste français a mené pendant des années une lutte sans concession contre la politique du pouvoir giscardien. Georges Marchais, son candidat à l'élection présidentielle, a conduit une ardente campagne pour battre Giscard d'Estaing et ouvrir la porte au changement. Au lendemain du premier tour, nous avons appelé sans hésiter à voter François Mitterrand, contribuant ainsi de façon décisive à la victoire du 10 mai. C'est assez dire combien, avec tous les communistes, j'ai partagé pleinement la joie que des millions d'hommes et de femmes ont manifestée à l'annonce de la défaite de Valéry Giscard d'Estaing.

Aujourd'hui l'objectif est clair : il s'agit de réunir les moyens de réussir le changement, il s'agit de répondre à l'espoir, à l'attente du pays.

Réussir le changement, c'est élire une majorité bien ancrée à gauche, c'est mettre en place un gouvernement dans lequel se retrouveront toutes les forces qui ont contribué à la victoire.

Réussir le changement c'est mener avec ténacité et sérieux une action durable pour mettre fin au chômage et assurer le plein emploi.

Réussir le changement c'est mener une politique de justice sociale qui ait pour objectifs l'amélioration de la vie des familles, des jeunes, la solution des problèmes de l'école, du logement, de la santé.

Réussir le changement c'est favoriser l'essor de notre économie, de notre agriculture, grâce à des réformes profondes, c'est développer la démocratie et les libertés, c'est affirmer le rôle indépendant de la France dans un monde au service de la paix, du désarmement, de l'amitié et de la solidarité des peuples.

Il y a beaucoup à faire et on aura besoin pour cela de toutes les énergies. Cela suppose en particulier que le Parti communiste ait sa place dans la majorité nouvelle et au gouvernement, une place qui lui permette de faire entendre sa voix et d'apporter sa contribution originale à l'œuvre commune. Ce n'est pas encore le cas. Un premier gouvernement vient d'être formé et il ne comprend pas de ministres communistes. La droite, pour sa part, a commenté favorablement cette absence. A gauche, par contre, nombreux sont ceux qui ont manifesté leur étonnement et même leur inquiétude. Écarter les communistes, ce n'est pas s'engager sur le bon chemin qui mène au changement.

ELECTRICES, ELECTEURS,

Vous qui voulez que les choses changent. Vous qui connaissez les communistes et qui appréciez le combat incessant qu'ils mènent partout où il y a un licenciement, une injustice sociale, une atteinte aux libertés, à l'indépendance nationale.

Vous qui savez que rien ne peut réellement changer si les communistes n'occupent pas la place qui leur revient dans la nouvelle majorité.

Faites en sorte que l'influence électorale du Parti communiste soit telle qu'on ne puisse plus le tenir à l'écart. Votez dès le premier tour pour son candidat dans votre circonscription.

Dans la circonscription de Montauban, François Mitterrand a obtenu 54 % des voix. Le succès de la gauche étant certain dans notre circonscription, la question qui est posée à toutes celles et à tous ceux qui veulent le changement, c'est d'assurer par leur vote que la majorité d'union qui gouvernera demain notre pays sera solidement enracinée à gauche.

MADAME, MADEMOISELLE, MONSIEUR,

Il vous appartient de dire clairement qu'on ne peut pas gouverner la France à gauche sans y associer les communistes. Voter utile c'est faire en sorte que votre voix s'ajoute à toutes celles qui donneront au plan national au Parti communiste un score suffisant afin que se constitue une majorité solide, claire, stable et un gouvernement d'union dans lequel se retrouveront toutes les forces qui ont permis la victoire.

Chaque voix pour le candidat communiste comptera pour que réussisse le changement et que triomphe l'espoir.

Votez, faites massivement voter

VU, LES CANDIDATS

Guy CATUSSE

enseignant à Montauban

Aimé VIGOUROUX

agriculteur

Maire, Conseiller général de Villebrumier

Candidats pour la majorité
d'union de la gauche
présentés par le P.C.F.



